

t.311 Ceylan - TT/eh

15.9.1969.

Note à Monsieur WiesmannCoopération technique avec  
Ceylan en matière d'hôtellerie.

L'Ambassade de Suisse à Ceylan nous a saisis, il y a quelque temps déjà, d'une demande de principe du "Department of Foreign Aid", demande qui tendait à la mise à disposition d'un "Chefinstruktor" pour l'école hôtelière de Colombo. On nous demande une réponse de principe.

Les éléments à l'appui de cette demande m'ayant paru insuffisants, j'ai demandé un complément d'informations à l'Ambassade qui me les a fait parvenir.

A l'étude de ces documents, on constate que le Ceylan est en mesure de connaître, grâce à son climat, à ses paysages, à son histoire, ~~les~~ ~~faveurs~~ des touristes. Un "Ceylon Tourism Plan", fort bien fait, nous permet d'entrevoir les projets ambitieux mais justifiés de Ceylan. Les statistiques touristiques nous démontrent également que l'afflux des touristes, de toute provenance, est en augmentation constante, même si en chiffres absolus cela reste modeste.

Je pense que Ceylan mérite d'être soutenu dans ses efforts de promotion de l'industrie hôtelière, mais à la lecture de ce que seraient les tâches de ce "Chefinstruktor", il me paraît qu'il s'agirait plutôt d'un bon chef de cuisine tel qu'on le conçoit dans notre hôtellerie. Dès lors, je me demande si:

- 1) il serait facile de trouver quelqu'un de qualifié pour ce travail;

./.

- 2 -

2) au cas où nous le trouverions, il pourrait s'intégrer facilement dans une école hôtelière dirigée, probablement, par un directeur cinghalais dont la formation n'est peut-être pas de très loin supérieure de celle d'un bon chef de cuisine de chez nous.

En résumé, d'accord pour l'aide à Ceylan en matière hôtelière, mais il faudrait qu'elle soit "gezielt".

Copie à Monsieur Marcuard